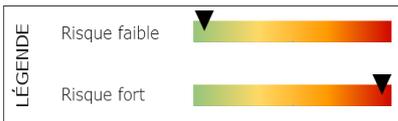


SOMMAIRE

[CAROTTES](#) p2.[POIS](#) p3.[BROCOLIS](#) p5.[HARICOTS](#) p6.[ZOOM](#) p7.[Données météo](#) p8.

Indicateurs de risque			
Culture	Stade	Ravageurs	Maladies
Carottes	1 FV à Récolte	Pucerons 	Sclérotiniose
		Mouche de la carotte 	
Pois	Début floraison à récolte	Pucerons 	Anthraxnose/Ascochyte
		Tordeuses du pois 	Mildiou
			Oïdium
			Botrytis-Sclérotinia
Brocolis	ø 1cm à Récolte	Pucerons 	
Haricots	Levée à 6 FT	Mouche des semis 	
		Héliothis armigera 	



Légende pictogrammes

	Prophylaxie
	Biocontrôle
	Résistances variétales

Notes
Biodiversité

CAROTTES

Ravageurs

Pucerons

- **Observations**
Très peu de pucerons sur carottes sont observés actuellement.
- **Analyse du risque**
Risque faible.
- **Gestion du risque**
Les parcelles de grosses carottes sont les plus sensibles. Elles doivent être particulièrement surveillées.



*Coccinelles dans parcelle de carotte
Crédit photo UNILET*

Mouche de la carotte

- **Observations**
Quatorze parcelles sont suivies cette semaine. Aucun des pièges n'a atteint le seuil de risque. Le nombre de captures de **mouches de la carotte** est quasi nul.
- **Analyse du risque**
Risque faible.
- **Gestion du risque**
Au vu du risque faible, aucune application n'est nécessaire.

Maladies

Sclérotiniose

- **Observations**
Observation de la présence de symptômes de **sclérotiniose** sur les parcelles de petites carottes (parcelles irriguées).
- **Analyse du risque**
Risque faible.
- **Gestion du risque** 
Allonger la rotation en incorporant des cultures non sensibles (minimum de 4 ans entre deux cultures sensibles).
Bien gérer l'irrigation et les apports de matières organiques et fertilisations.
En préventif, un produit à base de *Coniothyrium minitans* peut être utilisé.



POIS

Ravageurs

Pucerons

- **Observations**

Cinq parcelles encore suivies dans le réseau d'observations. Le nombre de **pucerons** observés est quasi nul.

On constate quelques symptômes de virose sans gravité sur les pois en cours de récolte.

- **Analyse du risque**

Risque moyen.

- **Gestion du risque**

Surveillance des parcelles et observations sur les parcelles suivies dans le réseau.

Tordeuse du pois

- **Observations**

Les captures sont en baisse cette semaine dans les trois pièges en place.

- **Analyse du risque**

Risque moyen.

- **Gestion du risque**

Suivi de l'évolution du piégeage via les pièges à phéromones en place notamment sur les derniers semis.



Tordeuse du pois
Crédit photo UNILET

Maladies

Anthracnose et Ascochytose

- **Observations**

Peu de symptômes observés.

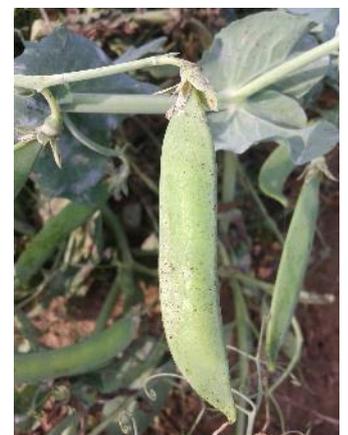
- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque** 

Surveillance des parcelles.

Le semis de variétés présentant des caractères de tolérance peut également aider à mieux maîtriser le risque.



Anthracnose sur pois
Crédit photo UNILET



Mildiou

- **Observations**

Les conditions climatiques restent défavorables au développement du **mildiou**. Peu de symptômes ont été observés cette semaine.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**



Au vu des conditions climatologiques idéales, l'impact de la maladie est atténué. Le semis de variétés tolérantes constitue également un levier intéressant pour limiter le risque.

Oïdium

- **Observations**

Les symptômes d'**oïdium** sur feuillage en culture en cours de récolte sont toujours observés cette semaine.

- **Analyse du risque**

Risque moyen.

- **Gestion du risque**



Le recours à des variétés présentant une tolérance génétique peut également contribuer à une meilleure maîtrise du risque. Usage possible du soufre en préventif.

Botrytis et sclérotinia

- **Observations**

Très peu de symptômes de **botrytis et/ou de sclérotinia** sont constatés cette semaine.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**



Au vu des conditions climatiques actuelles et prévues, la pression de la maladie ne devrait pas progresser. Allonger la rotation en incorporant des cultures non sensibles (minimum de 4 ans entre deux cultures sensibles). Bien gérer l'irrigation et les apports de matières organiques et fertilisations. En préventif, un produit à base de *Coniothyrium minitans* peut être utilisé.



Sclérotiniose sur pois
Crédit photo UNILET

Signalez les dégâts causés par la faune sauvage !

Pour chaque dégât occasionné par la faune sauvage, les agriculteurs ainsi que tous les citoyens sont invités à faire un signalement via l'application développée par la chambre d'agriculture sur smartphone "Signaler dégâts faune sauvage" ou via le formulaire en ligne dédié.

A noter : cette déclaration n'ouvre pas droit à l'indemnisation. Elle permet d'objectiver les dégâts en ajoutant à la déclaration de base une photographie, un point GPS précis mais également d'obtenir une estimation des dégâts dans le but d'orienter les mesures de gestion des différentes espèces causant des dégâts.

Deux modalités de signalement de dégâts sont possibles :

- Soit par internet via le [formulaire de signalement de dégâts en ligne](#) ;
- Soit directement depuis votre téléphone portable en téléchargeant notre application pour smartphone « [Signaler dégâts de la faune sauvage pour IOS](#) » ou [Signaler dégâts de la faune sauvage pour Android](#).

BROCOLIS

Ravageurs

Pucerons (cendrés et verts)

- **Observations**

Les attaques de **pucerons** sont en baisse par rapport aux semaines passées.

- **Analyse du risque**

Risque faible à moyen.

- **Gestion du risque**

- Les cultures étant actuellement très développées et en végétation, l'impact des pucerons est faible.
- Les pucerons verts sont généralement peu nuisibles et ne forment que rarement des foyers significatifs.
- Le puceron cendré, quant à lui, est plus fréquemment observé. Toutefois, il n'impacte la qualité des pommes que lorsqu'il colonise le cœur de la plante.
- On note actuellement une présence régulière de momies parasitées par des micro-hyménoptères auxiliaires du genre *Diaeretiella rapae*, ainsi que de nombreuses larves de syrphes, qui contribuent à réguler les populations de pucerons.



HARICOTS

Ravageurs

Mouche des semis

- **Observations**
Les derniers semis, actuellement au stade levée à deux feuilles simples, sont majoritairement indemnes de dégâts liés à la mouche des semis, avec des pertes inférieures à 10 %.
- **Analyse du risque**
Risque faible à moyen.
- **Gestion du risque** 
Le labour ainsi qu'un semis peu profond sont fortement conseillés.
L'enfouissement des résidus de culture précédente doit être réalisé un mois avant semis minimum.

Noctuelle de la tomate _ *Heliothis armigera*

- **Observations**
Dix pièges ont été posés la semaine dernière. Les premières captures d'adultes ont été observées dans les zones sud du Morbihan et du Finistère, avec une faible pression (<7 individus/piège/semaine).
En Vendée, la pression est plus marquée, avec des niveaux de captures plus élevés, allant de 7 à 28 individus par piège et par semaine.
- **Analyse du risque**
Bretagne : Risque faible au vue des stades de culture très jeunes.
Vendée : Risque moyen
- **Gestion du risque** 
La gestion du risque repose essentiellement sur la surveillance des parcelles, via le suivi du piégeage et l'observation directe de la présence de chenilles ou de leurs dégâts sur les cultures.
Plusieurs solutions de bio-contrôle sont disponibles, notamment les insecticides à base de *Bacillus thuringiensis* ou de virus NPV (nucleopolyhedrovirus).



Heliothis armigera
Crédit photo UNILET

[Sommaire](#)

ZOOM sur la noctuelle de la tomate

(Heliothis armigera)

Principal ravageur des haricots du Sud-Ouest de la France, la noctuelle de la tomate (*Heliothis armigera*) est en partie sédentarisée au sud de Bordeaux et provient également de migrations annuelles d'Afrique du Nord et d'Espagne. Depuis quelques années, elle franchit la Loire en début d'été et peut faire des dégâts sur les cultures situées dans la moitié nord de l'hexagone.

Ravageur

Adulte : papillon beige-brun de 3,5 à 4 cm d'envergure, ailes antérieures ornées d'une bande transversale plus foncée et d'une tache réniforme peu marquée.

Œufs : 0.5 mm, blancs (plus sombres au fur et mesure que l'embryon se développe), globuleux, avec de nombreuses stries longitudinales, fortement aplatis aux deux pôles, déposés un par un sur la partie haute des plantes. Incubation d'environ 7 à 10 jours.



Larve : chenille de couleurs variées (verte, jaunâtre, brune), faiblement poilue, bandes latérales claires et sinueuses avec stigmates sombres, minces bandes dorsales, 4 paires de fausses pattes abdominales. Très vorace (sujette au cannibalisme), polyphage, « baladeuse » et foreuse d'organes fructifères. Passe par 5 à 6 stades larvaires en 10 à 30 jours suivant la température. 3 à 4 cm en fin de développement.



Chrysalide : 2 cm de long, brune.

Forme de conservation dans le sol durant l'hiver, à plusieurs centimètres de profondeur. Émergence des papillons au printemps.

Détection

Observations au champ des pontes, chenilles, trous dans les fleurs et les gousses.

A effectuer en fin de journée, au moins une fois par semaine à partir de la floraison et jusqu'à la récolte, et à renforcer dès que des captures sont signalées.



Ordre : lépidoptère.

Individu ravageur : la chenille, vorace et foreuse.

Gravité : fort impact sur le rendement comme sur la qualité.

Génération : 2 à 3 par an, entre mai et novembre.

Dégâts

- Morsures sur les feuilles, fleurs et gousses.
- Forages cylindriques caractéristiques dans les gousses.
- Présence de chenilles dans les gousses récoltées.
- Pertes de rendement par consommation de jeunes gousses.



Sur pois



Sur haricots

Piégeage en réseau :

Piège : à phéromone sexuelle spécifique. Récipient comprenant un toit où se place une capsule de phéromone, un entonnoir guidant les papillons et un réceptacle avec un dispositif de capture (eau, plaque engluée, insecticide).



Information fournie : détection des vols (issus de migrations ou de populations sédentaires), sans corrélation avec le niveau de pontes et de dégâts.



Période : dès le mois de mai dans le Sud-Ouest, à partir du stade boutons floraux ailleurs.

Individu capturé : l'adulte mâle.

Méthode de piégeage : 1 piège par parcelle au sein d'un réseau, exposé au vent dominant et suspendu au-dessus de la végétation.

Relevés : 1 à 2 par semaine.

Ennemis naturels

- Chauve-souris et certaines espèces d'oiseaux : insuffisants pour éradiquer les populations de ravageur mais participent à leur régulation s'ils sont favorisés.
- Parasitisme naturel (micro-hyménoptères et diptères tachinaires) relativement peu fréquent.



J'évalue le risque pour ma culture

Seuil d'intervention

- Pas de seuil précis, le risque existe dès 1 papillon capturé par jour.
- Vérifier la présence effective du ravageur dans la culture : œufs, trous et déjections sur les feuilles, larves dans les fleurs.
- En l'absence de piège, suivre le Bulletin de Santé du Végétal.

Période sensible

- Floraison des haricots (et pois) / formation des gousses = phase d'attractivité maximale pour les papillons.
- Premiers papillons généralement capturés à partir de mai-juin dans le Sud-Ouest, migrations plus tardives dans les zones nord.
- Dégâts plus importants en septembre lors de la migration de retour vers le sud.
- Forte exposition des haricots tardifs fleurissant après le 15 août du fait de la diminution relative des cultures attractives pour les papillons à cette période.

Facteurs de risques

- Épisodes chauds et secs qui favorisent le développement de l'insecte et accélèrent son cycle.
- Variétés de haricots à gousses tendres et/ou à gros grains (haricots plats, beurre, flageolets), très attractives pour les chenilles.



J'organise la lutte

Prophylaxie

- Réaliser un travail superficiel du sol après la récolte d'une culture infestée (maïs doux tardif, haricot, flageolet) pour déloger les larves en nymphose et les exposer aux aléas climatiques (lutte partielle car les individus migrants ne sont pas atteints, seuls les individus hivernant sur place sont détruits).

Techniques alternatives

- Plusieurs insecticides biologiques utilisables (*Bacillus thuringiensis*, spinosad, virus NPV), principalement actifs par ingestion :
 - ▷ Les appliquer dès les premiers dégâts, sur les œufs ou les jeunes larves, pour obtenir une efficacité maximale.
 - ▷ Traiter en période active des larves : si la température est trop basse, celles-ci peuvent arrêter de se nourrir, rendant le traitement inefficace.
 - ▷ Ne pas traiter durant la journée (dégradation par les UV et les hautes températures) et avant irrigation (lessivage).
 - ▷ Assurer une bonne couverture foliaire pour favoriser l'ingestion des produits par les chenilles.

Source : Guide du ravageur UNILET

DONNÉES MÉTÉO

Stations	Températures moyennes (°C)		Pluviométrie (mm)	
	Mai	1 ^{er} au 25 juin	Mai	1 ^{er} au 25 juin
BRENNILIS (29)	13.2	16.2	52.7	65.0
CORAY (29)	13.6	16.7	63.6	54.9
SAINT-SEGAL (29)	14.1	17.2	48.2	61.7
TREGUNC (29)	14.9	17.7	40.9	40.1
LORIENT (56)	14.6	17.8	46.0	22.0
PLOËRMEL (56)	14.8	18.6	26.4	28.0
PONTIVY (56)	14.1	17.9	70.5	27.5
VANNES (56)	14.3	17.8	48.8	49.9
LA ROCHE SUR YON (85)	15.4	19.9	36.6	25.1

Prévisions Météo France - Bretagne :

[PREVISIONS METEO FRANCE - Site Officiel de Météo-France - Prévisions gratuites à 15 jours sur la France et sur le monde](#)





Chiffres clés de l'évolution du climat en Bretagne - Édition 2025

La brochure des « Chiffres clés de l'évolution du climat en Bretagne » est la première publication régionale en France qui dresse un état des lieux de l'évolution du climat, des extrêmes et des aléas climatiques suivant la trajectoire de référence pour l'adaptation (TRACC) définie par l'État. **À l'horizon 2100, un réchauffement de + 4°C est envisagé en France. Quels seront les effets pour la Bretagne ? Quelles sécheresses, quelles inondations, quelles températures extrêmes ?** Les chiffres et projections, déclinés sous forme de cartes et d'infographies, ne laissent plus de place au doute : **le climat breton change vite, et fort.**

[Chiffres clés de l'évolution du climat en Bretagne - édition 2025](#)



Plateforme ESV

Afin d'assurer une surveillance pour chaque organisme nuisible réglementé ou émergent, conformément à la réglementation, la Plateforme ESV (Epidémiosurveillance de la Santé des Végétaux) met des outils de diagnostic à disposition des professionnels de terrain qui réalisent les observations, piégeages et prélèvements sur l'ensemble du territoire. Leurs équipes collaborent avec les professionnels experts sur chaque organisme nuisible pour offrir ces fiches de reconnaissance. Les fiches de reconnaissance SORE sont consultables et téléchargeables sur ce lien : [Fiches de reconnaissance | Plateforme ESV \(plateforme-esv.fr\)](#)

[R4P – Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides \(r4p-inra.fr\)](#)



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Légumes de transformation sur les sites internet suivants :

Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Direction de Publication :
Chambre Régionale d'Agriculture de
Bretagne
Animatrice inter-filières :
Claire RICONO
Tél : 02.97.46.22.41

Rédigé par :
UNILET
Animateur Légumes de transformation :
Pierre LE FLOCH
Tél. 02 98 39 33 24

Action co-pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.